

Congo-Afrique : la force de la persévérance ...

Alain NZADI-a-NZADI, Jésuite.
Directeur du CEPAS
et Rédacteur en
Chef de *Congo-Afrique*. nzadialain@gmail.com

Ce n'est pas dans les habitudes de la revue *Congo-Afrique* de parler d'elle ni de se livrer à un panégyrique. Mais les revues qui célèbrent leur 500^e numéro ne sont pas légion dans notre pays et même sur notre continent. Ainsi, l'ampleur de l'événement me force à déroger, le temps d'une parution, à cette ligne de conduite, en remontant le temps avec toi, *Congo-Afrique*.

En janvier 1961, soit six mois à peine après l'indépendance du Congo, ton ancêtre immédiat, *Documents pour l'Action*, voyait le jour, sous l'initiative du père Robert Roelandt. Ce nouveau-né des médias congolais fut témoin des débuts mouvementés de la jeune république indépendante. L'éditorial du numéro de janvier 1961 y fait d'ailleurs allusion, en définissant ainsi la mission du nouveau-venu : « En cette époque de bouleversements, au moment où tant de graves problèmes se posent à notre pays, les cahiers que nous vous présentons aujourd'hui, voudraient apporter leur contribution à l'œuvre qui réclame toutes nos énergies : la grandeur et la prospérité du Congo » (1). De fait, à en juger par les articles de ce premier numéro, l'on pouvait déjà apprécier, à juste titre, la contribution substantielle qu'il venait apporter à une classe politique et à une société civile encore novices, à la recherche de repères. Ainsi, partant du rôle des laïcs dans l'église, en passant par une réflexion sur la Constitution du pays et les systèmes politiques potentiels, avant de toucher le volet économique par le truchement de l'analyse de l'aide financière et technique, *Documents pour l'Action* s'appropriait les problèmes du Congo.

Cinq bonnes années s'écoulèrent, durant lesquelles ta devancière contribua, par la rigueur de ses analyses et de ses réflexions, à l'émergence d'un Congo prospère, nonobstant des soubresauts politiques qui aboutirent à la recomposition du paysage politique du pays et du continent. Il fallut donc s'adapter aux circonstances du moment, pour mieux répondre à sa mission originelle.

1 Editorial de *Documents pour l'Action*, janvier-février 1961, p. 1.

Voilà pourquoi ta devancière s'émancipait en te mettant au monde, toi dont nous célébrons le 500^e numéro en ce mois de décembre 2015. Il te donnait le nom éponyme qui est le tien aujourd'hui, *Congo-Afrique*. Une pure audace ? Un vœu pieux et creux ? Au contraire ! Ce nom évocateur répondait à ton désir d'épouser la cause du pays et du continent dont tu voulais accompagner l'évolution sociopolitique, économique et culturelle. Le père René Beeckmans, déjà témoin de la naissance de ta devancière, se chargeait de tenir les rênes de ta destinée.

Congo-Afrique, quel beau nom ! Un nom « programmatique », pourrait-on allègrement dire, au vu de ton parcours jubilaire. Car tu allais effectivement devenir ce porte-étendard d'une nation au cœur du continent. Il n'est pas inutile de reprendre ici tes propres mots, quand tu expliquas à tes lecteurs le sens et le bien-fondé de ta naissance : « Par cette nouvelle appellation, nous manifestons notre volonté de travailler toujours mieux au service du développement intégral du Congo et de l'Afrique. Nos premières années d'existence ne furent pas faciles, car dans la jeune Afrique en éveil et dans notre jeune Congo indépendant, dont nous avons à peu près le même âge, il ne fut pas toujours possible de savoir comment servir notre peuple et notre continent. [...] Le Congo et l'Afrique, tel est le cadre de nos préoccupations ; économie, culture et vie sociale en sont le contenu. Ce cadre et ce contenu constituent désormais le titre de notre revue »⁽²⁾. Belle définition de ta mission ! Beau combat à mener ! Et tu le menas effectivement, à travers la pertinence de tes réflexions. Aussi revisitais-tu, par l'entremise de tes nombreux contributeurs, les questions sociales, politiques et économiques de la société congolaise et de l'Afrique.

Mais le cours des événements politiques du pays dont tu portais fièrement le nom te forçait, des années plus tard, à te réinventer en changeant de nom. Nous sommes, cette fois, en décembre 1971. Quelques mois plus tôt, le 27 octobre 1971 pour être précis, le Congo avait revêtu une nouvelle robe ; il s'appelait désormais Zaïre. Fidèle à ton vœu de rester le témoin privilégié des mutations sociopolitiques et économiques de la jeune république, tu décidas toi aussi de changer de parure ; tu devenais *Zaïre-Afrique*. Un changement de parure qui coïncidait avec l'arrivée, à la tête de la Rédaction, d'une nouvelle figure : M. Crispin Mulumba Lukoji. A t'entendre parler de l'adaptation de ton nom, l'on comprend qu'il s'agissait du même souci qui t'animait depuis ta création : « Le changement de nom de la revue *Zaïre-Afrique* et la nomination d'un nouveau rédacteur en chef témoignent de notre souci permanent d'adaptation à l'évolution dynamique du pays. Nous espérons ainsi pouvoir réaliser en 1972, mieux encore que précédemment, l'objectif fondamental de notre revue : contribuer au développement harmonieux du Zaïre et de l'Afrique par

2 Editorial de *Congo-Afrique*, janvier 1966, p. 3.

l'information et la réflexion sur les grands problèmes économiques, sociaux et culturels dont la solution conditionne le progrès authentique et judicieusement réparti » (3). Richesse insondable, mine d'informations, telle est la collection d'articles qui couvrent plus de deux décennies de l'histoire du Zaïre et de l'Afrique. Mais, l'histoire du pays n'avait pas encore dit son dernier mot.

Un certain 17 mai 1997, le Zaïre de Mobutu cédait la place à une nouvelle république rebaptisée République démocratique du Congo. Ce même mois, tu reprenais aussi ton nom abandonné quelques décennies plus tôt : *Congo-Afrique*. Dans l'éditorial de ce mois de mai 1997, tu invitais les Congolais à se remettre debout, en titrant : « Debout Congolais ! pour un nouveau départ : impératifs de conversion et d'éducation » (4). C'est le même combat que tu voulais mener en reprenant ton nom de janvier 1961, mieux, en t'adaptant, comme tu l'affirmes toi-même, aux circonstances du moment. Un combat qui t'a amené à t'inscrire en faux contre les antivaleurs et à lutter pour un Congo et une Afrique meilleurs.

A présent, 50 ans plus tard, malgré les aléas du temps et les vicissitudes de la vie politique qui ne furent pas toujours porteurs d'espoir, tu n'as pas cédé un seul instant au découragement ni à la résignation. Tu ne t'es pas tue. Te voilà toujours debout. Debout, aux côtés du Congo et de l'Afrique ; les accompagnant, même modestement, à la mesure de tes forces, dans les méandres de leur riche histoire combien complexe ; une histoire parsemée de moments révoltants, mais aussi parée de prouesses qui ravivent l'espoir. Tu as choisi, toi, la voie de l'optimisme ; mais un optimisme sans complaisance ! Quand les guerres, la misère, la corruption et les autres maux assombrissaient l'horizon, tu t'es accrochée à quelques éclaircis, en pointant toujours vers des issues plus revitalisantes.

Pour marquer la célébration de ton 500^e numéro en lettres d'or, Léon de Saint Moulin, l'un de tes fidèles contributeurs depuis de nombreuses décennies, retrace ton riche parcours cinquantenaire. En outre, la Rédaction a exhumé, pour l'occasion et compte tenu de l'évolution sociopolitique de l'Afrique, un article de Ntumba Luaba que tu avais publié en janvier 1992, sur la « cessation des fonctions présidentielles en droit constitutionnel zaïrois ». Pour être en consonance avec le paysage politique actuel dans de nombreux pays d'Afrique, Kasereka Kavwahirehi réfléchit sur un sujet qui intéressera certainement la jeunesse africaine en quête de bien-être : « humanités et démocratie. Méditation sur une valeur inactuelle ». Enfin, en prolongeant la réflexion déjà commencée dans la livraison de septembre dernier sur l'utilisation de l'outil Internet dans les recherches scientifiques, Ngoma-Binda nous propose une « éthique informatique ».

3 Editorial de *Zaïre-Afrique*, janvier 1972, p. 3.

4 Editorial de *Congo-Afrique*, mai 1997, p. 258.



Ton parcours, chère *Congo-Afrique*, est un exemple de fidélité et de persévérance sur la scène nationale congolaise et continentale africaine. C'est ce qui fait dire à Léon de Saint Moulin, dans l'article qu'il te dédie dans ce numéro : « Il ne semble pas exagéré de dire que la RD Congo ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui si *Congo-Afrique* n'avait pas existé. Son jubilé est la fête de tous ceux qui ont contribué à son existence et à son action ».

Vole donc haut, plus haut ! T'inspirant du long chemin parcouru, sans doute aussi assagi par tes erreurs, s'il en eut, va encore plus loin. Continue à être le porte-voix de nombreux sans voix de ton pays et de ton continent. Aussi longtemps que tu le peux, apporte ta pierre à l'édification d'un Congo et d'une Afrique réellement grands et prospères, vœu jadis exprimé par ta devancière, *Documents pour l'Action*, elle dont tu as hérité le combat que tu poursuis encore aujourd'hui avec fidélité et persévérance. Décidément, tu me forces à l'admiration ! ■

Ré/abonnement...

À nos abonnés et à nos nombreux lecteurs,

La Rédaction de *Congo-Afrique* vous remercie de votre fidélité et vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2016 qui se profile à l'horizon.

Nous espérons que vous resterez des nôtres en 2016. Nous vous invitons à penser à votre réabonnement, au cas où celui-ci arriverait à son terme en ce mois de décembre.

À vous tous qui vous intéressez à *Congo-Afrique*, si vous n'y avez pas encore pensé, l'offre d'un abonnement à *Congo-Afrique* aux personnes qui vous sont chères serait un excellent cadeau en cette période de fin d'année...

C'est un honneur de vous compter parmi nos fidèles lecteurs. Bonne et heureuse année 2016.

La Rédaction

